



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

pour la table ronde « Droit des femmes au Maroc : entre promesses et
réalité » à l'occasion la Journée Internationale de la Femme

UNESCO, le 8 mars 2016

Son Excellence Madame Mbarka Bouaida, Ministre déléguée auprès du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Maroc,

Excellence Madame Zohour Alaoui, Ambassadrice et déléguée permanente du Royaume du Maroc auprès de l'UNESCO,

Excellences, Distingués Invités, Mesdames et Messieurs,

Je tiens à exprimer mes remerciements chaleureux au Royaume du Maroc pour l'organisation de cette table ronde, à l'occasion de la célébration de la *Journée Internationale de la Femme*.

Merci à toutes et à tous d'être venus si nombreux – pour cette journée de débats, de réflexion et de mobilisation.

La *Journée Internationale de la femme* est un moment important pour l'UNESCO.

C'est le moment de célébrer les efforts et les progrès accomplis.

C'est l'occasion de prendre la mesure de la situation des femmes dans le monde, de jeter le regard lucide et sans concessions qui permet d'agir plus efficacement, avec encore plus de force.

L'égalité des genres est une priorité globale de l'UNESCO – c'est aussi une priorité personnelle, pour laquelle nous travaillons ensemble depuis de longues années.

De nombreuses avancées ont été réalisées, dans des sociétés à travers le monde, c'est indéniable

Mais de grandes inégalités restent et perdurent — notamment dans l'éducation.

L'édition 2016 de l'Atlas Mondial de l'égalité des genres dans l'éducation, que nous lançons ce soir, en dresse le terrible constat.

35 millions de filles en âge de fréquenter l'école primaire et 37 millions de filles en âge de fréquenter le secondaire restent en dehors de l'école.

Les disparités entre les garçons et les filles s'aggravent lors du passage entre le primaire et le secondaire, qui correspond à un âge délicat pour les filles, qui sont beaucoup trop nombreuses à abandonner l'école à ce moment-là.

En 2011, seulement 63% des pays avaient réalisé la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire et seulement 38% des pays dans le secondaire.

Parmi les pays à faible revenu, seulement 20% ont atteint la parité entre les sexes dans le primaire, 10% dans les premières années du secondaire.

La conséquence est sans appel : deux adultes analphabètes sur trois dans le monde sont des femmes.

Au rythme actuel, il faudrait attendre encore un siècle, pour que la parité globale entre femmes et hommes soit atteinte.

Nous ne pouvons pas attendre.

Le prix à payer pour les sociétés est déjà trop lourd.

Il se mesure en droits humains bafoués...

Il se mesure en sociétés affaiblies, fragilisées par milles et unes fractures qui les traversent jusqu'à l'intérieur des familles...

L'inégalité faite aux femmes fragilise la paix civile et le développement, car elle installe la discrimination dans la vie quotidienne.

Cette inégalité prend des formes diverses, dans les pays riches ou pauvres, au Nord ou au Sud, mais partout, elle dresse le même obstacle aux possibilités d'épanouissement des individus.

Imaginez toute l'énergie, toute la créativité, toute la détermination que les femmes consacrent à obtenir simplement l'égalité à laquelle elles ont droit...

Imaginez que cette énergie soit consacrée au développement des sociétés, à la mise en place de réseaux la solidarité, à la création d'entreprises, à la motivation des filles et des garçons...

Nous pourrions libérer un immense potentiel, qui est à notre portée.

Il n'y a pas à hésiter.

Ladies and Gentlemen,

The picture I have drawn highlights the challenges that remain before us.

The bigger picture includes also strong examples of progress led by countries across the world.

Progress in access to education.

Progress in the civic engagement of women.

Progress in legislative frameworks and regulations.

This shows what can be done when political will joins with effective policies and resources.

In this respect, I wish to underline the model set by the Kingdom of Morocco.

Through Government action, through the engagement of civil society, Morocco has worked consistently to promote the empowerment of all girls and women, setting new milestones for gender equality.

In 2004, a new *Family Code* enshrined the principle of gender equality and decreed marital co-responsibility.

In 2007, seven out of thirty-six ministers were women.

In 2009, a *Consultative Committee for Equality and Equal Opportunity* was established within every municipality.

In 2011, Morocco adopted a new Constitution – allow me to cite its Article 19:

“Men and women have equal civil, political, economic, social, cultural and environmental rights and freedoms.... The state shall work towards the establishment of parity between men and women. Therefore, it has assigned a specialized authority to ensure parity between men and women and fight against all forms of discrimination.”

I believe this sets the bar exactly where it should be – as high as possible – for the rights and dignity of girls and women, for the benefit of all society.

The strides Morocco has taken offer a rich horizon of experience and practice to share and explore, and that is why this Roundtable is important.

Last year, as you know, the world celebrated the 20th anniversary of the 4th *World Conference on Women*.

There has been tremendous progress since Beijing – but we need to do far more...

21 years after Beijing, we need to think big again, we need to renew with the determination that inspired the *Beijing Platform*.

I see this determination everywhere, in girls and young women across the world -- we must do everything to support them.

I see the same determination in the vision of the Kingdom of Morocco, leading from the front, setting many examples to follow.

This leadership will be vital for progress in reaching Sustainable Development Goal 5, *“to achieve gender equality and empower all women and girls.”*

It will be essential for movement across all of the new goals, to take forward the core ambition of the new *2030 Agenda for Sustainable Development... to leave no one behind...*

Morocco has a wealth of experience to share here, and for this, I am deeply grateful.

This draws on values that have deep roots in the history and society of this country.

In this spirit, allow me to end with classical Moroccan saying:

“An open hand is worth far more than many closed hands.”

I believe this expresses the spirit that must guide us all.

It is the spirit of openness, the spirit of shared strength.

Thank you.